

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 30 mai 1764

**Expéditeur(s) : Lagrange**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et respectable ami, j'ai passé par Genève...

RésuméSon passage à Genève. Dîner chez Volt., plaisanteries sur la religion. Reçu à Turin par le roi et les ministres qui sont impatients de connaître D'Al. Cordes vibrantes. Les conversations avec D'Al. à Paris. P.-S. Attend l'ouvrage de D'Al. sur l'optique [Opuscules, t. III].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.26

Identifiant428

NumPappas535

### Présentation

Sous-titre535

Date1764-05-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 10-11

Lieu d'expéditionTurin  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d.s., « à Turin », P.-S., adr., cachet rouge, 3 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 106-107

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

52

52 f 106

à Paris le 30 Mai 1764



Mon cher et respectable ami; j'ai passé par Genève  
comme je me l'étois promis, et à la faveur de votre  
recommandation j'ai eu l'honneur de dîner chez M. de  
Volltaire, qui m'a fait un très gracieux accueil; il étoit  
ce jour-là en humeur de rire, et fut glorieusement  
brombant Dujour, comme de coutume, sur les religions,  
ce qui amusa beaucoup toute la compagnie. C'est  
en vérité un original qui mérite d'être vu.  
J'ai été agréablement reçu ici du Roi, et des ministres;  
on m'a donné de belles espérances, mais je n'y fais  
pas grand fond. Vos lettres ont fait beaucoup d'impression  
à la cour, et à la ville; tout le monde en est encore  
rempli, et je puis bien vous assurer que vous étois aussi  
connu ici qu'ailleurs. On ne cesse de me questionner

sur moi; mais sans impudence ou  
je puis des rangs moi-même et tendre dessein, je ne

sur votre sujet; on est fort surpris surtout de savoir  
si vous viendrez en Italie quelques jours, on brûle  
de vous connaître personnellement.

Je n'ai pas encore repris mon esprit ordinaire;  
j'ai pourtant déjà barbouillé quelques pages sur  
le cordy vibrant, si je trouve quelques choses qui  
me me paraissent pas indignes d'être soumis à votre  
jugement, j'aurai l'honneur de vous en faire part  
je vous anticipe ainsi, si vous me le permettez,  
de quelques idées qui me sont venues touchant le  
autres matières dont nous avons causé à Paris.

Adieu, mon cher Monsieur, portez-vous bien, et  
conservez-moi votre précieuse amitié, que je

1762.

Vostre très humble et  
très obéissant serviteur  
de la Grange

de  
vostre  
amitié  
que

P. J.  
voir  
1762

je

regardez comme le principal avantage que mon  
voyage de France m'a procuré. Je vous aime  
autant que je vous estime, et c'est dans ce point  
que je serai toujours.

Monsieur

Votre très humble et très obéissant  
serv. De la Grange

P.S. Je suis impatient de  
voir votre Ouvrage sur  
l'Optique. 2

Je ne suis pas en mesure, mais sans l'impudence que  
je me suis donnée moi-même en tendant divers, je ne

1762.

June

A Monsieur  
Monsieur d'Alembert

à Paris  
rue Michel-le-Comte



Les deux bundles et  
les deux dernières  
des Les Granges